

Il doit s'agir d'une véritable coopération, qui déborde largement du cadre du commerce bilatéral, bien que celui-ci en bénéficiera grandement; elle doit enfin être surtout axée sur le bassin du Pacifique, étant donnée la situation géopolitique des deux pays, même s'il faut prévoir que cette coopération s'étendra à d'autres régions du monde et profitera à bon nombre d'autres pays.

"Mais pourquoi donc avec-vous soudainement décidé d'entretenir des rapports plus étroits avec nous", s'enquière parfois certains de nos amis japonais? Mise à part la motivation politique fondamentale que je viens d'évoquer, les raisons pour lesquelles le Canada souhaite intensifier ses relations avec votre pays sont si nombreuses que je me bornerai aujourd'hui à en citer quelques-unes. Pendant la dernière décennie, le Japon est devenu la troisième puissance industrielle du monde et se classe désormais immédiatement après les Etats-Unis et l'URSS. Votre PNB atteindra bientôt \$400 milliards par année et j'ai la conviction qu'une fois bien amorcée la reprise du cycle économique en cours, l'économie japonaise reprendra son essor, même si les taux d'expansion "miraculeux" des années soixante devaient être inégalés. Le Japon est aussi la deuxième entité commerçante du monde de par le volume de ses importations et de ses exportations; les intérêts du pays dans le domaine de la navigation internationale sont considérables; ses grandes industries ont atteint un très haut niveau d'efficacité et de perfectionnement technique. Le Japon a donc toutes les caractéristiques d'un partenaire économique des plus attrayant pour le Canada.

Permettez-moi en outre de signaler que l'intérêt que porte le Canada au Japon n'est pas aussi soudain qu'on pourrait le penser. Au cours des vingt dernières années, les relations commerciales entre nos deux pays se sont développées à une cadence rapide et soutenue. En 1954, les exportations canadiennes destinées au Japon se chiffraient